

# STRATÉGIES LOGISTIQUE

PILOTER ■ L'ENTREPRISE ■ EN MOUVEMENT

HORS-SÉRIE  
VALUE CHAIN  
PHARMA  
N°4  
Juin 2015



Value Chain Pharma  
PARIS

10 JUIN 2015 - PARIS - CŒUR DÉFENSE

**Chaîne d'approvisionnement**  
Les labos à l'heure  
des comptes

**Messagerie**  
Les transporteurs  
affichent leur expertise

## LE NOUVEAU TRAITEMENT DU MÉDICAMENT

 @stratlog

strategieslogistique.com

## Inscription

obligatoire sur le site  
[www.strategieslogistique.com](http://www.strategieslogistique.com)

Mardi 22 septembre 2015

Espace Grenelle, Paris 7<sup>e</sup>

# 1<sup>ères</sup> Rencontres de l'Innovation en logistique et supply chain

## Découvrez les innovations qui feront les standards de demain !



- *Innovation et développement durable*
- *Innovation et supply chain*
- *Innovation et systèmes automatisés*
- *Innovation et immobilier logistique*
- *Innovation et prestations logistiques*
- *Innovation et services...*

### Participants :

directions générales et financières, responsables et directions de l'innovation et des services R&D, directions logistiques et supply chain, directeurs d'entrepôts, chefs de projets et responsables achats

# STRATÉGIES LOGISTIQUE

PILOTER ■ L'ENTREPRISE ■ EN MOUVEMENT

En savoir plus : [www.strategieslogistique.com](http://www.strategieslogistique.com)

Contact : e-mail : [administration@strategieslogistique.com](mailto:administration@strategieslogistique.com) - Tél. : +33 (0)9 612 644 58

# Un optimisme de rigueur !

**E**n réponse aux consultants grincheux qui s'épanchent, çà et là dans la presse, sur la frilosité des laboratoires pharmaceutiques en matière de supply chain, je choisis délibérément l'optimisme.

Certes, parce qu'ils avaient des marges confortables, ces industriels ont mis un peu plus de temps à se mobiliser que ceux des autres secteurs. Mais, aujourd'hui, parce que les contraintes – tant de marché qu'économiques et réglementaires – pèsent davantage, ils sont sur le pont. Les Big Pharmas le sont tous. Les Pharmas plus modestes sont plus en retrait. Certaines se posent même encore la question de l'utilité d'adopter la sérialisation !

Pour les fournisseurs de solutions, c'est donc du pain béni ! Ils ont en face d'eux des professionnels qui disent vouloir avancer et mettre les budgets "qu'il faut". Ces derniers ont pris conscience que l'optimisation de la supply chain peut désormais être une source d'économies notables et qui recherchent des solutions globales.



Faisons donc le pari d'une évolution rapide en ce sens !

**Sabine Carantino**

## SOMMAIRE

### ► DÉCOUVRIR

- 4 **Chaîne d'approvisionnement** : Les labos à l'heure des comptes
- 6 **Sérialisation** : Une mobilisation générale
- 8 **Planification** : Pour une gestion globale
- 10 **Bonnes pratiques** : Certipharm étend son aura
- 11 **Prestataires logistiques** : Un marché à fort potentiel
- 12 **Transporter** : Les transporteurs affichent leur expertise
- 14 **Répartiteurs** : Un acteur aux multiples facettes

### ► APPROFONDIR

- 16 **Une filière santé en bonne marche** : Pour faire face à des bouleversements majeurs, l'industrie pharmaceutique cherche à développer et vendre ses produits de santé avec plus d'efficacité. L'optimisation de la chaîne d'approvisionnement est un des moyens les plus efficaces de cette stratégie.



**STRATÉGIES LOGISTIQUE**  
PILOTER ■ L'ENTREPRISE ■ EN MOUVEMENT

► 24, allée des Verdiers – 95800 Courdimanche – Tel : 09 612 644 58 – [www.strategieslogistique.com](http://www.strategieslogistique.com)

► **Editions Presse Pilote** – Directeur de la publication : Gilles Solard

► **Rédaction** - Rédacteur en chef : Gilles Solard - Tel : 09 612 644 58 - [gilles.solard@strategieslogistique.com](mailto:gilles.solard@strategieslogistique.com)

A participé à ce numéro : Sabine Carantino.

► **Réalisation** : Hélène Fouquet - [helenefouquet@icloud.com](mailto:helenefouquet@icloud.com)

► **Publicité** : Editions Presse pilote - 24 allée des Verdiers - 95800 Courdimanche

Portable : 06 38 38 36 87 - Fax : 01 34 46 02 45 - email : [administration@strategieslogistique.com](mailto:administration@strategieslogistique.com)

► **Tarifs abonnements France (TVA 2,1 % incluse)** : 1 an : 6 numéros + accès web : 100 euros TTC -

Etudiants/demandeurs d'emploi : 55 euros TTC sur justificatif. Etranger : nous consulter. Règlement à l'ordre des Editions Presse Pilote –

Pour la CEE, précisez le numéro de TVA Intracommunautaire.

► **Stratégies Logistique** est édité par les Editions Presse Pilote. Principal actionnaire : Gilles Solard – SAS au capital de 5 000 euros – 519 521 363 RCS Pontoise

ISSN 1249-2965 – Imprimé en France : Assistance Printing

# Les labos à l'heure des comptes

Difficile de se faire une idée de l'état d'avancée actuel de la chaîne d'approvisionnement de la filière santé. Même s'il leur reste beaucoup à faire, les acteurs ont déjà largement entamé leur marche vers l'optimisation.

La filière santé a largement entamé sa marche vers une supply chain fluide et optimisée. Tous les maillons sont d'ailleurs mobilisés, de l'approvisionnement des matières premières jusqu'à la distribution au patient final (hôpitaux et cliniques compris). Ils sont impérativement tirés par la nécessité de retrouver les "marges d'antan" et de s'adapter à des modes de consommation des produits de santé en pleine mutation. Ils sont aussi fortement poussés par la réglementation européenne et même mondiale (bonnes pratiques de fabrication, bonnes pratiques de distribution, suivi de traçabilité, sérialisation...) dont le but est de sécuriser cette filière et d'apporter le maximum de garanties aux consommateurs de produits de santé (médicaments, dispositifs de santé, soins...).

## Contraintes multiples

Les laboratoires pharmaceutiques, qui ces dernières années ont vu fondre leurs marges (déremboursement des médicaments, produits sans prescription, produits génériques), se révèlent, en particulier, très moteurs. Ils ont, aujourd'hui, pris conscience que, pour que cette chaîne soit fluide et

optimisée, il leur faut l'aborder globalement, de l'amont à l'aval en tenant compte des approvisionnements, de la production, du stockage, du transport et de la distribution. Si l'on en croit le cabinet PwC, dans son étude prospective à 2020, éditée en 2013, rien ne pourra plus être pareil et les schémas logistiques et supplychain devront être totalement remis à plat. « *La future chaîne pharmaceutique sera beaucoup plus atomisée, avec différents types de produits et segments de patients ; plus flexible et plus efficace en termes de coûts ; elle sera un réel moyen de différenciation sur le marché et une source de valeur économique* ».

D'ailleurs, l'on voit que les laboratoires pharmaceutiques sont très occupés à améliorer les échanges d'informations entre les opérations de production et de distribution pour optimiser la planification et mieux répondre à des marchés très mouvants. Ils mettent à jour et simplifient les systèmes déjà en place et, en tout cas, profitent des avancées actuelles, tant informatiques (APS, préparation de commandes, optimisation de tournées...) que technologiques (codes standards, suivi de traçabilité, contrôle par vision, chaîne du froid, transport...).

Mais leur démarche ne va pas sans embûches, liés à de fortes contraintes qui ont un impact considérable sur la structure et la gestion de leur chaîne d'approvisionnement, sur la nature et la complexité de leurs flux... Pour résister aux baisses de marché et être mieux armés face à la concurrence, les laboratoires se voient obligés de redessiner leurs domaines d'activité... Ils cèdent des unités de production, commencent à relocaliser leurs centres de distribution, s'appuient sur des partenaires extérieurs (prestataires logistiques, transporteurs, prestataires en analyse clinique...).

Ils sont aussi confrontés à des gabarits de lots toujours plus petits. Et ce pour plusieurs raisons. Parce que les stocks ont tendance à diminuer à tous les postes de la chaîne, comme d'ailleurs dans beaucoup de secteurs d'activité. Parce que la perte des brevets et l'extension des produits génériques les obligent à mettre en place, en parallèle, des stratégies de production de niche. Et parce que les modes de distribution bougent (notamment vers la livraison à domicile, jusque dans les services hospitaliers, vers les laboratoires d'essais cliniques). En outre, pour se développer, ils sont tenus d'exporter



**Pascal Baillie, directeur des opérations de Weleda France :**  
« Notre mode de fonctionnement est exactement celui d'un e-commerçant ».

de plus en plus. Ainsi, leur chaîne d'approvisionnement s'allonge, vers des destinations plus lointaines, vers des pays émergents aux besoins très différents. Ce qui oblige les laboratoires à une plus grande sécurité et à une gestion et une connaissance, toutes deux nécessairement plus précises, de la demande de ces marchés lointains.

## Proche de la e-complexité

Tout dépend, bien sûr, du laboratoire, de sa structure, de son organisation et du domaine thérapeutique sur lequel il se déploie. Les objectifs de ne prendre aucun risque, de livrer au bon moment, un produit de qualité et conforme à la réglementation

tion, sont communs à tous les acteurs. Mais les approches sont forcément différentes, notamment entre Weleda, un laboratoire entièrement dédié à l'homéopathie (médicaments et produits cosmétiques) et qui livre en direct de très petits lots uniquement aux pharmacies, et Aguettant, un acteur pharmaceutique qui fabrique des produits injectables et livre des lots volumineux essentiellement aux hôpitaux.

Filiale du groupe suisse du même nom, Weleda France (créée 1922, 72 M€ de chiffre d'affaires, 370 salariés) a poussé très loin sa spécialisation en homéopathie. « Nous gérons 1 400 références de médicaments sous prescription et une quinzaine de produits OTC », insiste Pascal Baillie, directeur des opérations et membre du directoire. « Les produits sont livrés aux pharmacies, dans toute la France, en 24 h - 48 h maximum, depuis deux entrepôts, l'un au siège en Alsace pour livrer l'Est de la France, l'autre en Ile-de-France pour l'Ouest ». Les pharmacies, qui ont très peu ou plus du tout de stock, commandent directement au laboratoire et souhaitent, en effet, être livrées dans des délais très courts. « Nous avons à traiter 5 000 commandes chaque jour, contenant en moyenne 4 produits », présente notre interlocuteur. « Notre mode de fonctionnement est donc exactement celle d'un e-commerçant. Et, parce que notre logistique est complexe, nous avons choisi de l'internaliser, exceptées les opérations de transport. Résultat, notre taux d'erreur n'excède pas 0,25 %, ce qui est une très



**La distribution des produits sous prescription est confiée à des expressistes qui livrent des colis de plusieurs dizaines de commandes aux grossistes répartiteurs.**

bonne qualité de service ». La supplychain est globalisée au maximum, approvisionnements compris. « Nous produisons nous-mêmes la très grande majorité de nos matières premières, les plantes médicinales et les teintures mères », explique Pascal Baillie. La gestion centralisée est gérée par un ERP (Sage X3), auquel est également relié un APS (Futurmaster) pour la prévision des ventes mensualisée et la planification de la production en temps réel. Pour minimiser les erreurs, la majorité des commandes passe ainsi par le système EDI Pharma ML et les saisies de codes se font essentiellement par scanner. Les stocks sont à la juste dimension, surtout chacune des 1 400 références y est toujours disponible. Le transport est donc externalisé. Plusieurs transporteurs sont sollicités : ce sont des partenaires de longue date, respectueux de la qualité des colis, qui maîtrisent la traçabilité et qui sont certifiés Certipharm. Ne nécessitant pas d'être maintenus au froid, les produits sont, en effet,

transportés selon les bonnes pratiques de distribution. La distribution des produits sous prescription, pour lesquels les délais sont impératifs, est confiée à des expressistes (Chronopost, TNT...), qui livrent des colis de plusieurs dizaines de commandes aux grossistes répartiteurs. Celle des produits OTC est soustraite à DPD et Heppner.

### Facettes multiples

Plus linéaire car dirigée vers les seuls hôpitaux, et concernant uniquement les produits injectables liquides (ampoules, poches, flacons, seringues pré-remplies), la supplychain des laboratoires Aguettant semble à l'inverse beaucoup plus simple. Pourtant, très avancée dans la globalisation, elle mobilise une équipe importante qui recouvre de multiples métiers : les acheteurs (matières premières, emballages...), les pilotes de flux (planification de toutes les activités des usines) et les logisticiens de distribution. Laquelle équipe est d'ailleurs de plus en plus sollicitée, étant donné que

le laboratoire connaît une très forte croissance depuis près de 8 ans, notamment à l'export (aujourd'hui 25 % des activités). « Une de nos particularités est d'être très intégrés, de la plateforme de R&D proche de deux de nos usines, dont une ultra-moderne en cours de construction, à la commercialisation, en passant par l'étape de la première stérilisation. Ce qui nous donne une très bonne flexibilité et réactivité », souligne Régis OMahony, directeur supplychain. « Chaque employé est aussi très motivé pour améliorer le taux de service clients, lequel entre dans le bonus de sa participation et de son intéressement aux résultats. Ce qui explique, pour une petite part, la forte progression de notre taux de service clients, de 75 % à plus de 95 %, en 8 ans ».

La sécurisation des approvisionnements et la disponibilité des produits en aval sont ainsi les axes forts d'amélioration de l'entreprise. Le premier est très lourd en investissements temps et argent, les cycles de validation totale pouvant prendre jusqu'à quatre ans. En matière de supplychain, il suppose, en effet, beaucoup de prévisions et d'anticipations. Aguettant est en train de changer d'ERP pour un AX Microsoft auquel sera relié l'outil de prévision de production et de ventes d'Azap "pour voir plus loin et de manière plus fiable". La distribution des produits est assurée par plusieurs transporteurs (messagerie, allottissement, international) choisis pour leur qualité de service (fiabilité, respect des produits...) et leur coût. ■

**SABINE CARANTINO**

# Une mobilisation générale

Les processus de traçabilité, de sérialisation et d'agrégation des produits de santé (médicaments, dispositifs médicaux) sont très liés aux solutions de supplychain pour accompagner les flux, repérer les risques sanitaires et générer les procédures de rappel des produits incriminés. Les laboratoires se mobilisent pour la sérialisation.

**E**n 2011, la traçabilité des médicaments avait déjà franchi un cap très important, avec l'obligation d'imprimer un code Datamatrix sur tous les médicaments. Fin 2017, au plus tard fin du 1<sup>er</sup> trimestre 2018, elle franchira une autre étape avec la généralisation de la sérialisation (directive européenne "médicaments falsifiés", 2011/62/UE), voire de l'agrégation. Mais les questions d'ordre réglementaire ne sont pas encore totalement définies en Europe et dans le monde, les Etats pouvant même être plus ou moins avancés.

La tâche est ardue et les coûts importants : de l'ordre de 200 000 € par ligne ! « Pour les big pharmas, le plus dur est fait », observe Olivier Ferraille, responsable chez

Cognex de tous les développements verticaux à très gros potentiels, dont ceux de l'industrie pharmaceutique. « Ils ont rapidement mis en place une cellule dédiée, des standards, des pilotes... et prévu le budget nécessaire ». Pour les plus petits "labos", beaucoup n'ont pas encore démarré. La mise en place de ces nouvelles exigences de traçabilité des produits de santé va, en tous cas, contribuer à optimiser la chaîne logistique globale.

## Des niveaux très variables

Avec cette nouvelle réglementation, chaque boîte de médicaments dotée d'une AMM (autorisation de mise sur le marché) devra porter un numéro de série unique, créé de façon aléatoire par le laboratoire lors du processus de

conditionnement, qui le suivra pendant toute sa vie. Ce qui va obliger l'industriel à s'équiper d'un logiciel pour générer le numéro, d'un système de marquage pour inscrire ce code unique dans le Datamatrix et d'un système de contrôle capable de vérifier la présence de ce code et sa bonne lisibilité. « Avec la sérialisation, il s'agit d'introduire une couche logicielle en lien avec le circuit de production et de distribution et les autorités de santé », relève Henri du Bos, fondateur d'Aspapharm, agent français d'Atlantic Zeiser pour le marché pharmaceutique. Le problème est que le niveau d'équipements des laboratoires, en France, est peu ou pas du tout compatible avec une solution de sérialisation. Pour certaines entreprises, on repart d'ailleurs presque de



**Avec cette nouvelle réglementation, chaque boîte de médicaments dotée d'une AMM devra porter un numéro de série unique, créé de façon aléatoire par le laboratoire lors du processus de conditionnement.**

zéro, ce qui peut entraîner des investissements importants. La mise en place de l'agrégation de ces numéros de série au cours des dix prochaines années constitue un autre challenge de taille pour l'industrie, nécessitant la mise en place de caméra à chaque étape de conditionnement, en particulier dans les centres de distribution. Au-delà de la conformité, les enjeux visent une meilleure visibilité sur la chaîne d'approvisionnement et la géolocalisation en temps réel des produits. Les laboratoires seront ainsi en mesure de conduire des requêtes pour la FDA pour détecter les commandes suspectes et les marchés noirs, et minimiser aussi leurs pertes. ■

SABINE CARANTINO

## Les sous-traitants également en marche

Les sous-traitants pharmaceutiques ne sont pas plus avancés dans la démarche que les laboratoires. Ceux qui se disent prêts ont en général des marchés en Chine, Corée, Turquie... Par exemple, Unither a déjà déployé, sur deux lignes, une solution de sérialisation pour des produits destinés au marché de la Chine. Il assure qu'il peut l'adapter facilement au système choisi par l'Europe. Recipharm a également déjà mis en place la sérialisation avec deux technologies et deux pays différents (pour la Chine en 2014, pour la Corée en 2015). Nextpharma assure être prêt au moins pour deux des huit lignes de l'usine de Limay, près de Rouen, en France, où il a installé la solution Adents Pharma Plateforme. Une solution qui, dit-il, « apporte de l'interopérabilité par rapport aux solutions actuelles, propriétaires et verticales ». La production de ces deux lignes est, en tout cas, destinée à l'Argentine et à la Corée du Sud. Vetter Pharma International vient de lancer une offre large de solutions de sérialisation sur les emballages unitaires et les regroupements de médicaments. Une offre particulièrement flexible (différents formats de numéros et de codes, différents niveaux d'agrégation...) pour répondre à toutes les réglementations en cours. Le sous-traitant britannique va pouvoir mettre progressivement en place la sérialisation.

## Les dispositifs médicaux en attente de texte

Les médicaments ne sont pas les seuls concernés par la traçabilité à l'unité. Les dispositifs médicaux (« devices » en Anglais) le sont aussi. Mais, jusqu'alors, seuls les implants et les prothèses, soumis à des directives européennes, étaient marqués à l'unité. En outre, les codes existants n'étaient pas uniformisés ni harmonisés, ce qui posait des problèmes de traçabilité et, en cas de rappel, pouvait entraîner des risques.

« Il y a trois ans, les "réglementeurs" du monde entier se sont réunis pour définir ce que devait être la traçabilité des dispositifs médicaux, de classe 3, les plus à risques, mais aussi de certains dispositifs de classe 2 », rappelle Alexandre Rieucou, chargé de ces produits dans le service Santé de GS1 France. Il en a résulté la réglementation UDI (Unique Device Identification) qui mixte



**Alexandre Rieucou, chargé de la santé chez GS1 :**

« Pour les dispositifs médicaux, il y aura combinaison du code Datamatrix et du code GS1 128 utilisé pour la traçabilité des palettes ».

3 aspects des standards GS1 la codification pour l'identification produit, le marquage et la transmission des informations associées.

Appliquée depuis septembre 2014 aux Etats Unis, la loi sera effective au Brésil et en Chine en juin 2015 et devrait l'être en Europe fin 2015. « Ainsi, par exemple, chaque seringue portera la combinaison d'un numéro unique à 13 chiffres et d'un code à barres. C'est d'ailleurs le standard GS1 qui a été choisi par la FDA. On va ainsi retrouver combiner le Datamatrix et le très flexible code GS1 128. Ce qui est très nouveau, car le GS1 128 était surtout utilisé pour la traçabilité des palettes ou autres allotissements », explique notre interlocuteur.

Mais l'application de ce nouveau texte en Europe (qui va imposer des audits inopinés, de nouvelles règles d'approbation, de nouvelles attentes en termes d'essais cliniques et un numéro unique) ne va pas sans poser de problèmes, notamment aux PME et aux start-up du secteur qui, étant donné la lourdeur du système, risqueraient de perdre leur avancée technologique et leur capacité à innover par rapport aux américains. Sans compter les nécessaires modifications d'étiquettes et de packaging !

« Actuellement, nous sommes face à un dialogue, entre le Conseil européen, la Commission et le Parlement, et nous ne sommes pas prêts de voir sortir le texte européen ».

**S.C.**

## Cognex joue la rapidité, la polyvalence et la compacité

« Principale conséquence de la mise en place de la sérialisation et de l'agrégation, le marché lié aux outils de vision et de contrôle pour renforcer la traçabilité a explosé de l'ordre de 30 à 40 % ces dernières années », remarque Olivier Ferraille, responsable chez Cognex de tous les développements verticaux à très gros potentiels, dont ceux de l'industrie pharmaceutique. « Sur le marché, nous sommes d'ailleurs devenus un acteur majeur pour une partie de la chaîne de traçabilité ». En 2009, au moment où la relecture du code Datamatrix a été obligatoire en Europe, Cognex avait mis en route 600 lignes de contrôle (caméras et algorithmes de traçabilité), soit près de 45 % des lignes installées.

« Ce qui, par la suite, a fait que nous nous sommes imposés dans le secteur du médicament, c'est que nous avons développé des algorithmes très robustes, capables de procéder à plusieurs types de relecture, de mentions variables et de codes Datamatrix, à haute vitesse », poursuit notre interlocuteur. « Confrontés à des contrôles complexes, les laboratoires cherchaient des solutions qui ne ralentissaient pas les lignes (450 étuis à la minute) et donc ne diminuaient pas leur productivité. Et qui soient capables d'évaluer la lisibilité des impressions, parfois dégradée par un mauvais marquage, une encre inadéquate... ».

Pour l'industrie pharmaceutique, Cognex propose aujourd'hui

un programme spécifique, en fait une surcouche applicative capable de tourner sur toutes ses caméras, principalement sur les modèles de la gamme Insight. Cette solution est capable de combiner plusieurs types de contrôle en temps réel, à partir d'une même caméra : la lecture à grande vitesse (450 packs par minute) des codes Datamatrix et des caractères variables (numéro de série, date d'expiration, numéro de lot, code GTIN), la validation d'une qualité de marquage supérieure ou égale au minimum fixé par le laboratoire et le contrôle d'alignement d'étiquettes. La solution, installée sur de petites caméras, est aussi très compacte, comme le souhaitent les laboratoires. Elle est simple d'utilisation et très conviviale. Permettant une maintenance en temps réel, elle améliore la productivité des lignes.

**S.C.**



**Olivier Ferraille, de Cognex :**

« Le marché lié aux outils de vision et de contrôle pour renforcer la traçabilité a explosé de 30 % à 40 % ces dernières années ».

# Pour une gestion globale

Comment éviter la rupture en la chaîne amont des approvisionnements et la chaîne aval de distribution vers les pharmacies et les hôpitaux ? Par une vision globale et l'utilisation d'outils spécifiques et adaptés, de management (SCM), de prévision et de planification (APS).

La chaîne logistique est certes plus ou moins complexe selon les laboratoires pharmaceutiques mais elle ne se simplifie pas au cours des années. D'une part, elle s'allonge, en amont pour pouvoir intégrer la non rupture des approvisionnements dans le taux de service clients, et en aval, car les activités à l'export se développent et les circuits de distribution se diversifient. D'autre part, cette chaîne logistique intègre de plus en plus d'acteurs et de métiers et est soumise à de toujours plus grandes contraintes réglementaires.

Or, les laboratoires sont aussi confrontés à un défi majeur, qui consiste à trouver le bon compromis entre des objectifs apparemment opposés : augmenter la productivité, la réactivité et la flexibilité et baisser les coûts de stockage et de transport, tout en conservant un taux de service très élevé (zéro rupture de chaîne).

Ainsi, aujourd'hui, le management de leur supply chain dépasse très largement "le niveau d'intendance" pour la disponibilité et la qualité des produits, pour s'inscrire dans une stratégie d'opti-

misation des coûts industriels et logistiques "end to end". Les projets de refonte des schémas logistiques se déploient dès lors autour des activités de prévision, de planification, de réapprovisionnement et d'ordonnement de la production avec les outils de Citwell, Dynasis ou Ortems.

## Globaliser tout en simplifiant

« Pour relever ce défi, les laboratoires doivent d'abord avoir une visibilité claire et globale de la demande de leurs marchés, dans le

monde entier », explique Arnaud Hedoux, directeur marketing de Dynasis. « Ce n'est qu'une fois cette visibilité acquise qu'ils peuvent dessiner et optimiser leur réseau de distribution et l'ensemble de leur supply chain, améliorer les échanges avec les grossistes/répartiteurs et encore anticiper leurs stocks et ceux de leurs partenaires logistiques pour qu'il n'y ait pas de stocks tampon ».

Dynasis insiste d'ailleurs pour l'utilisation d'une solution intégrée de planification globale, comme son DFCP, qu'il vient de simplifier avec la version modulaire "Single Click Collaboratives". Une solution qui est capable de procéder automatiquement à un équilibrage entre l'offre et la demande et de gérer des masses d'informations de plus en plus conséquentes. Ainsi, la solution DFCP intègre un outil collaboratif, le module "bilan planning", qui relie tous les acteurs de la chaîne (filiales, bureaux de vente, répartiteurs-grossistes...) et donne une vision globale, mais aussi très fine, de l'évolution de la demande sur l'ensemble des marchés. Le module "Production" permet, quant à lui, de faire le lien entre fabrication et demande afin d'optimiser l'outil industriel à court, moyen et long terme. ■

SABINE CARANTINO

## Gestion des itinérants

La tournée des itinérants - délégués médicaux auprès des pharmacies et livreurs (oxygène ou autres) au domicile des patients - constitue une autre facette importante de la supply chain des laboratoires ou des fabricants de matériels divers. Soumise à des contraintes d'urgence, de traçabilité et de qualité de service, et parce que le climat concurrentiel est plus dur (autres laboratoires, produits génériques), cette tournée est de plus en plus gérée par des logiciels de planification et d'optimisation (temps et kilométrage) de personnes. « Geoconcept propose, pour les tournées plutôt aléatoires, conditionnées souvent par l'urgence, sa solution de géoptimisation de la planification Opti-Time, aujourd'hui disponible sur les outils de mobilité et communiquant avec Tom-Tom Webfleet », présente Rabih Marzouk, responsable secteur santé chez Geoconcept. La solution commence à être connue dans la santé. De nombreux projets sont d'ailleurs en cours ». La dernière version de cette suite – la 8.3 – vient d'ailleurs de sortir. Ses "plus" sont, notamment, la gestion des flottes de véhicules mixtes, la prise en compte de fréquence de visites complexes, l'ajustement des durées des interventions... Pour les tournées plutôt fixes, le fournisseur propose TourSolver, dont la dernière version, 6.1, est sortie il y a peu. L'ergonomie et la convivialité sont améliorées, la prise en charge de tout type de caractères d'écriture est désormais possible. Surtout, la solution est désormais disponible sous forme de web services (version Cloud). Pizer Japon vient de l'adopter pour optimiser les tournées de ses délégués médicaux auprès des pharmacies.



Rabih Marzouk,  
responsable santé  
chez Geoconcept.





# World Class Logistics PARIS

15 DÉCEMBRE 2015 - PARIS CŒUR DÉFENSE



**RDV one to one**



**Ateliers et Conférences**



**Networking**

## Le rendez-vous d'affaires des leaders de la Supply Chain

[www.logistique-internationale.com](http://www.logistique-internationale.com)

### VOTRE CONTACT



Camille Guittard  
chef de projets  
[cguittard@premiumcontact.fr](mailto:cguittard@premiumcontact.fr)  
Tél. : 01 46 23 60 20

En partenariat avec

**STRATÉGIES  
LOGISTIQUE**

Un événement

**PREMIUM  
Contact**

*Premium Contact est  
membre de l'ASLOG*

# Certipharm étend son aura

Apporter toujours plus de garanties sur la qualité de conservation et l'intégrité des médicaments, tel est l'objet des dernières exigences des bonnes pratiques de distribution. La certification Certipharm, qui existe depuis plus de 20 ans, s'accélère chez les laboratoires et les partenaires (transporteurs, prestataires logistiques, dépositaires, grossistes-répartiteurs).

**Q**u'il s'agisse de fabrication ou de distribution, la qualité a une importance capitale dans la filière santé. Au niveau supply chain, elle est régie par de bonnes pratiques de distribution, qui évoluent au rythme de sortie des nouveaux textes européens. Les toutes dernières exigences sont ainsi apparues avec la réglementation européenne du 7 mars 2013, mais elles ne sont entrées en vigueur qu'un an après et ont fait l'objet d'une nouvelle version du référen-

tiel de certification, Certipharm. « *Les derniers textes ont imposé de nouvelles conditions de transport et de stockage pour apporter encore plus de garanties sur la qualité de conservation et l'intégrité des médicaments, comme par exemple un cadre de températures à ne pas dépasser en ambiant (de 15°C à 25°C)* », explique Bernard Palazzo, secrétaire général de Certipharm, ayant eu en charge la réécriture du nouveau référentiel.

Depuis, les laboratoires pharmaceutiques, qui s'y sont mis aussi, ont demandé à leurs prestataires d'évaluer, de contrôler, de communiquer, d'examiner les zones à risque et de leur établir une cartographie des risques en périodes chaude et froide. Heppner, par exemple a lancé une étude en deux temps (du 15 juillet au 31 août 2013 et du 15 janvier au 28 février 2014), pour suivre et analyser les éventuels écarts de température dans ses bâtiments, ses tractions et au cours de ses tournées de livraison. Des capteurs de température ont été placés dans les endroits stratégiques, selon le même protocole lors des deux campagnes. Certifiés Certipharm depuis de nombreuses années, beau-

coup de ces prestataires sont déjà en conformité avec ces exigences. C'est le cas de nombreux transporteurs (Chronopost, Ciblex, DHL, Heppner, TNT Express...) mais aussi de prestataires logistiques, dépositaires, grossistes répartiteurs, conditionneurs, fabricants d'emballages...

## Une certification référence en France

La certification Certipharm est née en 1990, avec l'association française du même nom, laquelle a été créée suite aux Ateliers Nationaux de la Qualité de l'Industrie Pharmaceutique pour répondre aux besoins d'agrément des fournisseurs, prestataires de service, sous-traitants et industries connexes. Accordée par un organisme-tiers, à une entreprise travaillant pour la filière santé, cette certification a d'abord été demandée par les laboratoires, les sous-traitants et les prestataires. Puis elle s'est étendue progressivement vers l'amont, aux fabricants de matières premières (principes actifs), puis vers l'aval aux transporteurs. Comme toute certification, elle prouve la conformité d'une entreprise à un référentiel spécifique, élaboré dans ce cas à partir des règles européennes de



**Jean Lanet, pharmacien-responsable, est président de l'association Certipharm.**

fabrication ou de distribution et de la norme internationale ISO 9001.

« *De plus en plus demandée, Certipharm est devenue une référence en France, en Europe et, un peu, hors Europe* », affirme Jean Lanet, pharmacien-responsable, ayant toujours travaillé dans l'industrie pharmaceutique, et actuel président de l'association. « *Nous avons, par exemple, un certifié au Liban, depuis de nombreuses années. Nous en avons aussi en Allemagne, en Pologne... Nous avons aussi reçu des demandes d'audits de certification en Mongolie et au Nord Kazakhstan. Notre souhait est d'ailleurs de continuer à nous développer hors Hexagone* ». Certipharm pourrait aussi se développer dans d'autres secteurs d'activité, pour lesquels les garanties sur la qualité sont primordiales, les poudres de laits infantiles. Une coopérative laitière pour des laits infantiles nous a contactés pour cela début avril. ■

**SABINE CARANTINO**



**Gérard Palazzo, secrétaire général de Certipharm et directeur d'Heppner Santé :**

« *Les derniers textes ont imposé de nouvelles conditions de transport et de stockage des médicaments, comme un cadre de températures à ne pas dépasser en ambiant* ».

# Un marché à fort potentiel

Dans un marché de la santé en Europe peu favorable, les prestataires logistiques restent optimistes car le potentiel d'activités externalisables est encore très élevé.

Excepté pour le transport que tous confient à des spécialistes, les laboratoires pharmaceutiques sont loin d'avoir externalisé le restant de leurs activités logistiques (entreposage, préparation de commandes...). Selon Emmanuel Bonnet, directeur du développement chez Rhenus Logistics France, « la part de l'activité logistique réellement externalisée n'excède pas, en moyenne, 30 % de l'activité globale de la profession ». Et il n'y a pas de règles sur les profils des laboratoires. Parmi les "big pharma", par exemple, on trouve un Sanofi qui ne confie rien, un Merck qui a opté pour le 50 - 50 et un GSK qui externalise la

totalité de ses activités. C'est dire l'ampleur du terrain vierge restant encore à explorer et à exploiter. Un terrain d'autant plus vaste que les laboratoires, qui ne cessent de grossir par concentration et ainsi de complexifier leurs besoins, « finissent toujours par prendre conscience des économies réalisables par l'externalisation », affirment les prestataires.

Les logisticiens restent d'ailleurs très optimistes. FM Health, par exemple, fait tout pour s'ouvrir à de nouveaux marchés. « Sans avoir gagné de clients supplémentaires, nous avons entrepris d'agrandir et de rénover notre site de Dreux, de 6 500 m<sup>2</sup> à 10 000 m<sup>2</sup>, qui devraient

être prêts en septembre prochain », indique Juliette Lathoud, DG France de FM Health (filiale de FM Logistic). Une anticipation qui est très rare en logistique ! Rhenus Logistics France dispose, quant à lui, d'un hub santé très vaste, de 30 000 m<sup>2</sup> répartis sur 3 sites, à Strasbourg qui accueille plusieurs gros clients et mobilisent 100 pharmaciens. Lequel hub, toujours en développement (extension récente de 12 000 m<sup>2</sup>), est capable de travailler tous les types de produits de santé et de les envoyer dans le monde entier. Fin 2014, Rhenus Logistics France avait en outre démarré ses premières activités de stockage en Ile-de-France (à Gretz-Armainvilliers en Seine-et-Marne), après l'Alsace et la Région lyonnaise.

## Technicité, flexibilité et réactivité

Les logisticiens santé jouent dès lors sur leur technicité, flexibilité et réactivité. « Nous avons décidé de conserver une préparation de commandes assez manuelle, sauf pour certains points. Il est ainsi probable que nous investissons dans un Goods to man », indique Emmanuel Bonnet. Pour optimiser les échanges de données avec ses clients (traçabilité, transparence des flux...), le prestataire a aussi investi dans la plateforme web Satellite, où toutes les données sont



**Emmanuel Bonnet, directeur du développement chez Rhenus Logistics France :**

« La part de l'activité externalisée n'excède pas 30% de l'activité globale de la profession ».

disponibles (y compris indicateurs de performances, tableaux de bord...)

FM Health s'appuie sur les 80 ingénieurs-méthode en logistique du groupe pour élaborer rapidement des solutions d'optimisation. Il est même en train de réfléchir, pour certains de ses clients, à une mutualisation possible dans des sites non dédiés "pharma" du groupe mais qui intègrent des chambres froides. « Il nous faut, en permanence, jongler sur l'efficacité et les coûts et être irréprochable en termes de qualité, de préservation des produits et de traçabilité », ajoute notre interlocutrice. En France, le sous-traitant dispose de trois entrepôts dédiés "pharma", c'est-à-dire agréés par l'agence de santé ANSM et règlementairement équipés de zones de quarantaine et conformes aux bonnes pratiques de distribution (zones de température dirigée 15°C-25°C...). ■

**SABINE CARANTINO**

## L'Aslog très concerné

Organisme bien connu des logisticiens, l'Aslog accueille en son sein une commission santé, dont les thèmes principaux aujourd'hui concernent la logistique hospitalière. « Il y a plusieurs années déjà, l'Aslog avait édité un référentiel d'auto-évaluation de la performance logistique pour le secteur de la santé, elle vient de l'adapter aux cadres hospitaliers », indique Emmanuel Bonnet, président de ce comité, en tant que directeur du développement de Rhenus Logistics France.

L'Aslog est entré, il y a un an, dans le comité scientifique RMM (Risk Management Methodology), où participent différentes associations pour la santé (Grepic, Ordre des pharmaciens...). Dans ce cadre, elle a participé à deux projets : la rédaction d'un guide de compréhension et de mise en pratique de la dernière édition des BPD, destiné aux laboratoires les plus petits (sorti fin mai 2015) ; et la mise au point (en cours) d'un outil informatique d'auto-évaluation des référentiels (l'outil est en développement chez Eazystel).

# Les transporteurs affichent leur expertise

Maillon essentiel dans la chaîne de distribution des divers produits de santé, le transporteur doit aussi répondre aux nouveaux défis (réactivité, rapidité, protection des produits, traçabilité, livraison à domicile...) Et aux nouvelles exigences Certipharm. Témoignages de transporteurs en messagerie et affrètement.

**L**e secteur de la santé est attractif pour les transporteurs qui affichent très visiblement, depuis moins de cinq ans, leur expertise en matière de logistique santé.

Ainsi, Heppner, groupe de transport familial, a créé sa filière santé en 2012 pour structurer et déployer ses marchés (en France et à l'international) et aussi fidéliser les clients déjà acquis. Tout simplement « pour être davantage connu et reconnu comme un acteur majeur en France, en Europe et dans le monde à travers son réseau de messagerie et d'affrètement... en overseas et en aérien », rappelle Gérard Palazzo, directeur produits santé.

Une offre "Santé" qu'il a alors renforcée en poussant ses expertises en matière d'étiquetage, de traçabilité, d'hygiène, de système d'échanges d'informations, de formation du personnel... Et qu'il a formalisée, cette même année, avec l'obtention de la certification Certipharm pour les prestations sur le réseau français. Une certification qui devrait être renouvelée en août 2015 et qui sera étendue sur les activités en overseas,



**Roermond aux Pays-Bas est le premier site logistique multi-clients dédié au secteur de la santé, installé en Europe en 2009.**

et complétée par l'agrément aérien CEIV Pharma délivré par IATA.

Le groupe Star's Service, leader français de la livraison à domicile en milieu urbain, est un autre acteur majeur pour la santé. Pour mieux répondre à l'ensemble de ces défis, il vient de créer Vialto, un nouveau pôle Santé (effectif depuis le 1<sup>er</sup> avril 2015), dédié 100 % à la filière Santé. Vialto réunit les expertises complémentaires de deux des marques du groupe : Biotrans pour les solutions sur mesure de livraison sous température dirigée et TSE Express Medical (dans le groupe depuis le 1<sup>er</sup> avril 2014 pour la synergie avec un groupe logistique) pour la

livraison nationale. Il combine les avantages d'un réseau national avec 6 plateformes (mutualisation et réduction des coûts) et d'un réseau régional avec 25 agences réparties en France.

Ceci pour que toutes les régions soient connectées en moins de 24 h (J+1). Le pôle dispose d'une flotte de près de 550 véhicules (de l'utilitaire léger au 38 tonnes), dont environ 450 équipés de compartiments tri-températures étanches et indépendants. Il peut aussi bénéficier des 2 400 véhicules réfrigérés du groupe Star's Service. Il est en train de rénover entièrement son système de traçabilité en température et en géolocali-

sation. Il lancera prochainement une nouvelle génération de camions dans lesquels les courbes de température seront quasi "flats" (en cours de tests). « La qualité est, pour nous, le défi majeur que nous devons relever », insiste Daniel Valent, directeur général de Vialto. « Ce qui veut dire un service totalement dédié santé, des partenariats très ouverts et transparents, une traçabilité sans faille tant en température qu'en géolocalisation, un taux de service compris entre 99,5 % et 99,9 % et un collaborateur roulant très concerné par le service. »

Eurotranspharma a étoffé, en été dernier, son activité d'expressiste avec l'acquisition de Ciblex, le 3<sup>ème</sup> réseau de transport Express en France. Un réseau qui pèse 2 300 tournées de livraison, 654 axes de nuit et 4 vols réguliers par jour ! « Présent en France et au Benelux, et membre du réseau Eurodis, nous avons pu nous étendre en Europe et renforcer notre offre avec des livraisons « in night », tôt le matin, avant 8 h, avant 9 h et avant midi », explique Stéphane Baudry, PDG d'Eurotranspharma et de Ciblex. Reconnu pour être déjà en conformité avec les

## DHL garantit la qualité du froid en réseau



DHL Global Forwarding, le spécialiste du fret aérien et maritime au sein du groupe Deutsche Post DHL, étend son offre de service pour les secteurs Life Sciences et Santé en France avec l'ajout de Lyon dans son réseau mondial de stations Life Sciences certifiées Thermonet. La nouvelle station, située sur l'aéroport de Lyon Saint Exupéry, offre 350 m<sup>2</sup> d'espace de stockage frigorifique +2° à +8°C au service des clients mondiaux de DHL des secteurs Life

Sciences et Santé ayant des besoins en fret aérien en température contrôlée.

DHL étend en permanence son réseau de stations Life Sciences certifiées Thermonet, et prévoit d'atteindre 60 stations d'ici la fin de l'année 2014 et 80 d'ici fin 2015. La nouvelle station de Lyon a été audité par rapport aux Bonnes Pratiques de Distribution en gros des médicaments à usage humain définies à l'échelle mondiale pour garantir la conformité de l'ensemble du réseau. Celui-ci permet aux clients de disposer de différents services (contrôle des températures, réapprovisionnement en glace carbonique, manipulation de conteneurs actifs et non-actifs, solutions de protection thermique) pour garantir la qualité des produits à tout moment. Dans les prochains mois, DHL prévoit d'étendre les capacités de la station avec des espaces de stockage supplémentaires (950 m<sup>2</sup> de +2° à +8°C et 887 m<sup>2</sup> de +15° à +25°C).

Au cours des dernières années, les produits en température contrôlée pour le secteur pharmaceutique se sont fortement développés. Le marché est notamment tiré par les produits biotechnologiques, qui doivent généralement être maintenus dans des plages de température très strictes au cours de leur transport. Le volume des ventes mondiales de cette catégorie de produits a triplé entre 2004 et 2013, passant de 56 à 157 milliards de dollars. Une croissance qui va se poursuivre pour les prochaines années.

DHL Thermonet permet de visualiser la température tout au long de la supply chain, et de contrôler et agir proactivement 24h sur 24 et 7 jours sur 7 en fonction de critères prédéfinis, grâce notamment à la technologie RFID SmartSensor de DHL (également certifiée GDP). Les données de température et les événements logistiques sont accessibles via la plateforme propriétaire LifeTrack IT, qui héberge également l'ensemble des SOP spécifiques aux produits, facilitant les interventions en amont et simplifiant le contrôle des documents.

bonnes pratiques de distribution, il maîtrise le 15-25°C depuis déjà plusieurs années et l'acquisition de Ciblex lui a permis de libérer de nouvelles capacités pour ces températures. Eurotranspharma a, lui-même, apporté beaucoup de garanties aux laboratoires en installant des quais avec SAS chauffants, en équipant les tractions en température dirigée, en multipliant les enregistreurs de température suivis en temps réel par satellite...

### UPS s'étend dans la santé

Présent sur le secteur européen de la santé depuis 2009, avec 28 implantations dédiées, dont la première installée est à Roermond (aux Pays-Bas), UPS investit de plus en plus ce marché. Dernier site acquis : un centre de distribution de fret aérien à l'aéroport d'Amsterdam-Schiphol. Pour "séduire" les acteurs, UPS pousse d'ailleurs très loin son offre de services, de la fabrication à la distribution des commandes.

Comptant parmi les leaders mondiaux de la logistique, UPS n'a cessé de montrer, au cours des 12 derniers mois, sa volonté d'accélérer son développement dans ce secteur. En novembre dernier, il a notamment annoncé l'acquisition, qui devrait être effective courant 2015, du logisticien "pharma" polonais Poltraf Sp. Z.O.O. Cette acquisition renforcera son réseau européen vers le Centre et l'Est. Basé près de Varsovie, Poltraf fournit des solutions de logistique pharmaceutique haut de gamme depuis 9 ans. Il est notamment réputé pour son savoir-faire

avec les produits thermosensibles. Il gère 3 centres équipés de systèmes avancés de gestion d'entrepôt, des services d'assurance-qualité complets et un personnel expérimenté. Poltraf exploite une flotte d'environ 170 véhicules à température contrôlée (de 2°C à 8°C, de 15°C à 25°C). Tous les véhicules sont équipés d'un GPS et d'un système de surveillance de la température de bout en bout. 10 sites de stockage locaux prennent en charge la livraison en temps opportun. Aujourd'hui, il ouvre un centre de distribution de fret aérien à l'aéroport d'Amsterdam-Schiphol, aux Pays-Bas, pour la manipulation des produits à température contrôlée (dont les médicaments et les produits biologiques).

Conforme aux bonnes pratiques de distribution, ce nouveau centre de 600 m<sup>2</sup> intègre des zones de température entre 15°C et 25°C et entre 2°C et 8°C, équipées de systèmes de surveillance et d'alarme opérationnels 24h/24 et 7j/7. Les produits y sont stockés classiquement mais ils peuvent aussi y séjourner en conteneurs isothermes sur palette.

### Des services multiples

Le premier site logistique multi-clients, dédié entièrement au secteur santé, à avoir été installé en Europe, en 2009, est le centre de Roermond aux Pays-Bas. Très stratégique, par sa proximité avec le hub aérien européen d'UPS à Cologne en Allemagne, il a aussi l'avantage

de s'étendre sur 22 000 m<sup>2</sup> de surface. Il est, en quelque sorte, la vitrine de ce que peut proposer UPS en termes de services.

En effet, UPS fabrique (ici des mélanges de matières premières), met en caisse et étiquette, stocke, traite les commandes (étiquetage, groupage, tri) et distribue une très large panoplie de produits (médicaments, diagnostics et tests, dispositifs et équipements médicaux, fournitures médicales et chirurgicales et des produits de santé animale). Et ceci dans des conditions de température et de sécurité très strictement surveillées, conformément à la réglementation et à divers systèmes qualité (GMP, FDA). ■

**SABINE CARANTINO**

# Un acteur aux multiples facettes

Diversification des expertises, adaptabilité/anticipation, flexibilité, capacité à élaborer des réponses sur mesure : telles sont, selon Alloga, les critères de réussite actuels et futurs pour un prestataire logisticien.

« **O**n ne peut plus se permettre d'être un simple logisticien si on veut créer de la valeur. On doit élargir le champ dans la transversalité, en dessilotant et en connaissant très précisément les centres de dispensation, pharmacies et hôpitaux cliniques », commence d'emblée Stéphane Grenon, qui s'est d'ailleurs imposé, il y a un an, comme directeur général d'Alloga France (groupe Walgreenes Boots Alliance) avec ce projet d'entreprise. Depuis un an, Alloga France a ainsi défini très précisément les profils des pharmacies françaises par

aires thérapeutiques et donc mieux cerné leurs besoins. Son offre est aujourd'hui très flexible. Il détient, en effet, des autorisations de distribution pour toutes les catégories de produits : prescription, OTC, à contraintes de température, à contraintes réglementaires, sous ATU, issus des biotechnologies, médicaments expérimentaux et dispositifs médicaux. Sa prestation est multiple, alliant des offres purement logistiques à des prestations commerciales jusqu'au recouvrement. Sur les 4,2 milliards d'euros livrés pour le compte des laboratoires, Alloga France s'est vu

ainsi confier le recouvrement de 2,4 milliards d'euros ! Avec ses 5 sites (Arras, Angers, Blois, Lyon et Amiens), il répond aux besoins les plus variés et techniques des laboratoires : stockage de produits sous température dirigée, de stupéfiants et autres produits sensibles.

La mécanisation et l'informatique comptent parmi les outils-clés de l'organisation, même si l'entreprise tient à préserver des contrôles qualité manuels. Les flux de distribution, et donc le service aux clients, seront gérés par le WMS de Manhattan, utilisé par toutes les filiales



**Stéphane Grenon, directeur général d'Alloga :**

« Pour créer de la valeur, il faut élargir le champ du logisticien dans sa transversalité ».

d'Alloga Europe. En France, un premier site est déjà installé, les quatre autres le seront progressivement. Une équipe de 30 informaticiens est dédiée au développement. Le transport est externalisé auprès de 11 transporteurs (Heppner et Joyau pour la messagerie, Gandon pour la messagerie des palettes, TSE pour le froid, TNT pour l'express...), choisis selon leurs spécialités et répondant à des critères comme la capacité à gérer la température, la qualité marché par le respect des délais et la maîtrise des coûts. « En France, nous détenons 29 % des parts du marché de la prestation logistique », sourit Stéphane Grenon. ■

SABINE CARANTINO

## CERP Rouen trace à la voix

Pour respecter une traçabilité totale, CERP Rouen (groupe Coopératif Astera) a acquis la solution d'exécution logistique ZetesMedea qui, grâce à une approche multimodale, combine le vocal et le scan des produits. Ses besoins sont en effet assez complexes, puisqu'il livre 6 500 officines, jusqu'à 3 fois par jour, une collection de plus de 3 000 références.

Dans cette solution, ZetesMedea Voice est le module axé autour de l'utilisation du vocal en entrepôt, principalement pour les tâches de préparation de commandes. En plus d'indiquer quels produits l'opérateur doit prélever et en quelles quantités, comme c'est le cas pour la préparation de commandes vocale classique, il renseigne également sur les éléments qui doivent être scannés pour assurer la qualité de préparation et la traçabilité réglementaire. Concernant l'inventaire permanent, la solution permet la simplification des tâches : suppression du papier, sécurité de la capture des données de traçabilité via le scan, enregistrement des quantités comptées et mise à jour des stocks en temps réel. Auparavant, avec la préparation ou l'inventaire

sur papier ou purement en vocal, les contrôles se faisaient de façon visuelle. Aujourd'hui, le scan des produits assure un contrôle effectif et une traçabilité complète. Grâce à la performance du système et à son accessibilité coût (plus de métiers pour un même coût), CERP Rouen a également amélioré sa productivité et réduit le pourcentage d'erreurs, à 0,07 %. Une quarantaine de sites ont été déployés en France et en Belgique et plus de 1 000 opérateurs ont été équipés.





s'unissent et se modernisent pour mieux répondre à l'ensemble de vos besoins en créant

# vialto

transportons **la vie**



Crédits photos : Thinkstock - Création : ogivecarrière

Chosir vialto, c'est choisir un savoir-faire et une fiabilité reconnus. Grâce à tse et biotrans, vous bénéficiez d'une alliance unique de compétences complémentaires, associant efficacité, fiabilité et traçabilité pour une réponse logistique adaptée à tous vos besoins.



Sécurité du circuit  
des produits  
de Santé



Traçabilité



Maîtrise et suivi  
des températures



Livraison  
sur mesure



Livraison express  
J+1

Pour plus d'informations et devis

**CONTACTEZ-NOUS DÈS À PRÉSENT : 04 72 76 67 17**

Groupe  
**Stars** service

[www.stars-service.com](http://www.stars-service.com)

# Une filière santé en bonne marche

Pour faire face à des bouleversements majeurs, l'industrie pharmaceutique cherche à développer et vendre ses produits de santé avec plus d'efficacité. L'optimisation de la chaîne d'approvisionnement est un des moyens les plus efficaces de cette stratégie qui passe par une réorganisation des réseaux de distribution, par une intégration et une planification plus fine du couple production/distribution et par l'adoption de standards. Analyse.



**D**ifficile de se faire une idée de l'état d'avancée actuelle de la chaîne d'approvisionnement de la filière santé tant les avis des laboratoires eux-mêmes, de leurs fournisseurs et des cabinets d'études apparaissent opposés. Plusieurs constats très positifs peuvent, toutefois, être faits. Même s'il leur reste beaucoup à faire, les acteurs de la santé ont déjà largement entamé leur marche vers l'optimisation. Beaucoup d'entre eux cherchent, notamment, à améliorer les échanges d'information entre les opérations de production et de distribution pour optimiser leur planification. Ils ont aussi, pour la plupart, pris conscience qu'il leur fallait mettre à jour et simplifier les systèmes déjà en place et, en tout cas, profiter des avancées actuelles, tant informatiques (APS, optimisation de tournées...) que technologiques (codes standards, suivi de traçabilité, contrôle par vision, chaîne du froid, transport...). Ils se sentent

d'autant plus concernés que leur réseau de distribution est devenu très mouvant. Selon le consultant JLL, un réseau de distribution santé est, aujourd'hui, changé tous les deux ans, alors qu'il l'était tous les 5 ans, il y a quelques années.

## Des modèles en pleine mutation

L'industrie pharmaceutique est, il est vrai, soumise à des contraintes croissantes, tant sur le plan des volumes (disponibilité des produits, sécurisation des approvisionnements) que sur le plan des prix, de la réglementation, de la qualité, de la sécurité, de la traçabilité... Alors que s'est progressivement mis en place le déremboursement des médicaments, favorisant le développement des produits sans prescription et des génériques très compétitifs, ses marges se sont considérablement réduites. L'optimisation des coûts est dès lors devenue primordiale pour cette industrie, qui avait toujours vécu sur des

**50** Depuis 2008, plus de 50 transferts de sites de production des laboratoires pharmaceutiques vers les sous-traitants ont été réalisés (Source PwC).

**5 à 15** Entre 5 et 15 % des livraisons effectuées en officine ne seraient pas conformes ou incomplètes (Source : Daniel Miroglío, consultant expert de la supply chain des produits de santé).





**Arnaud Hedoux, directeur marketing de Dynasys :**

« En France, les laboratoires pharmaceutiques ne sont pas très équipés en solutions de planification globales, mais leur nombre progresse depuis 10 ans ».

marges confortables, devant même les exigences de qualité et de traçabilité, restées toutefois très pressantes. Ainsi, on a vu, et on continue à voir, des changements drastiques des modèles économiques, qui ont un impact considérable sur la structure et la gestion de la chaîne d'approvisionnement, sur la nature et la complexité des flux...

Pour résister aux baisses de marché et être mieux armés face à la concurrence, les laboratoires redessinent leurs domaines d'activité... Ils cèdent des unités de production, commencent à relocaliser leurs centres de distribution, s'appuient sur des partenaires extérieurs (pres-

tataires logistiques, transporteurs, prestataires en analyse clinique...). Ils sont aussi confrontés à des gabarits de lots toujours plus petits. Et ce pour plusieurs raisons. Parce que les stocks ont tendance à diminuer à tous les postes de la chaîne, comme d'ailleurs dans beaucoup de secteurs d'activité. Parce que la perte des brevets et l'extension des produits génériques les obligent à mettre en place, en parallèle, des stratégies de production de niche. Et parce que les modes de distribution bougent (notamment vers la livraison à domicile, jusque dans les services hospitaliers, vers les laboratoires d'essais cliniques). En outre, la chaîne d'approvisonne-

ment s'allonge, vers des destinations plus lointaines, vers des pays émergents aux besoins très différents. Ce qui oblige les laboratoires à une plus grande sécurité et à une gestion et une connaissance, toutes deux nécessairement plus précises, de la demande de ces marchés lointains.

Dans son étude prospective à 2020, éditée en 2013, le cabinet PwC décrivait ainsi la future chaîne pharmaceutique : « elle sera beaucoup plus atomisée, avec différents types de produits et segments de patients ; plus flexible et plus efficace en termes de coûts ; elle sera un réel moyen de différenciation sur le marché et une source de valeur économique ; et





## HEPPNER SANTÉ

### SOLUTIONS DE TRANSPORT POUR LES BESOINS DE L'INDUSTRIE PHARMACEUTIQUE

- > La distribution de vos produits de santé en France et en Europe.
- > L'import et l'export de vos produits en aérien.



**Votre Contact**  
**Gérard Palazzo**  
 Directeur du produit Santé  
 Tél. : 01 41 83 54 17  
[gerard.palazzo@heppner.fr](mailto:gerard.palazzo@heppner.fr)  
[www.heppner.fr](http://www.heppner.fr)



elle sera une rue à double sens, plus large qu'elle n'est aujourd'hui, capable de remonter des flux d'informations plus importants pour encore mieux orienter les flux descendants des produits et des services ».

### Vers une planification plus globale

Le défi majeur des laboratoires consiste, en fait, à trouver le bon compromis entre des objectifs apparemment opposés : augmenter la

productivité, la réactivité et la flexibilité et baisser les coûts de stockage et de transport, tout en conservant un taux de service très élevé (zéro rupture de chaîne). « Pour relever ce défi, les laboratoires doivent d'abord avoir une visibilité claire et globale de la demande de leurs marchés, dans le monde entier », explique Arnaud Hedoux, directeur marketing de Dynasys. « Ce n'est qu'une fois cette visibilité acquise qu'ils peuvent dessiner et

optimiser leur réseau de distribution et l'ensemble de leur supply chain, améliorer les échanges avec les grossistes/répartiteurs et encore anticiper leurs stocks et ceux de leurs partenaires logistiques pour qu'il n'y ait pas de stocks tampon. » Dynasys, qui développe la solution intégrée de planification globale DFCP (anciennement nSkep), insiste d'ailleurs sur l'utilité de mettre en place des solutions complètes, couvrant tout à la fois, et pour



**Stéphane Baudry,**  
pdg d'Eurotranspharma  
et de Ciblex :

« Présent en France et au Bénélux, et membre du réseau Eurodis, nous avons pu nous étendre en Europe ».

## Des hôpitaux experts en logistique

L'identification, Georges Nicolaos connaît, ayant en effet participé pendant 10 ans aux différents groupes de travail concernés au sein de GS1. Vice-président, depuis deux ans, du comité de pilotage santé de l'organisme de standardisation, il est aussi pharmacien-chef du Centre hospitalier de Coulommiers où sont effectuées 1,5 millions d'administrations par an. Son occupation majeure ? Déployer les standards dans les hôpitaux (et dans celui de Coulommiers en particulier) et dans la médecine de ville pour qu'il n'y ait pas de rupture de la supply chain. Bien que les centres hospitaliers disposent de nombreux outils métiers, il n'est pas rare d'en rencontrer chez qui les codifications ne sont pas du tout harmonisées entre les différents établissements et où la pharmacie n'a aucun autre moyen informatique que les mails pour communiquer avec le laboratoire ou les services. « Dans le centre hospitalier, nous pratiquons la micro-logistique, c'est-à-dire la logistique qui couvre l'arrivée des produits jusqu'à l'administration aux patients. C'est une expérience très convaincante, en matière de traçabilité notamment, pour les laboratoires, explique notre interlocuteur. Avec mon associé, nous avons commencé à déployer les standards GS1 sur les implants, les dérivés du sang et les traitements de chimiothérapie. Ce qui est le plus facile car ces produits sont conditionnés dans des emballages uniques. Mais nous sommes loin d'avoir terminé. Notre objectif est de gérer les implants, par la codification, jusqu'aux blocs opératoires et jusque dans les dépôts de ces blocs. Grâce à ce travail, les outils métiers ont, en tous cas, commencé à dialoguer entre eux et à faire de la logistique. »

Le Centre hospitalier de Coulommiers utilise, par exemple, l'outil métier Pharma qui, prévu à l'origine pour gérer la pharmacie et les prescriptions médicales, est aussi capable de suivre les médicaments jusqu'aux patients, de valider leur administration et en plus de faire de la traçabilité. Tracer unitairement jusqu'au patient tous les autres médicaments semble, par contre, un peu plus difficile à réaliser, même si on commence à voir des codifications sur chaque alvéole de blisters. L'acquisition d'automates de suremballage, capables de codifier les surfilms, le permettrait. Le Centre hospitalier de Meaux en a acquis deux de capacités très importantes, mais les coûts sont aussi très élevés. A noter, toutefois, que la codification standardisée visant à optimiser la micro-logistique dans les hôpitaux devrait être facilitée par la nouvelle loi sur la santé. En imposant la création d'hôpitaux territoriaux, elle va, en effet, entraîner une modification profonde des flux de produits.



le monde entier, les approvisionnements, la production, la distribution et la prévision des ventes. Des solutions qui soient capables de procéder automatiquement à un équilibrage entre l'offre et la demande et de gérer des masses d'informations de plus en plus conséquentes. Ainsi, la solution DFCP intègre un outil collaboratif, le module "bilan planning", qui relie tous les acteurs de la chaîne (filiales, bureaux de vente, répartiteurs-grossistes...) et donne une vision globale, mais aussi très fine, de l'évolution de la demande sur l'ensemble des marchés. Le module Production permet, quant à lui, de faire le lien entre fabrication et demande afin d'optimiser l'outil industriel à court, moyen et long terme. « La nouveauté est que, en même temps que la chaîne logistique se complexifie, devient plus flexible et plus réactive, et qu'elle nécessite de plus en plus de personnes pour la planification, les outils logi-

## Réduire les stocks en supprimant des centres de distribution

ciels doivent être plus simples d'installation et d'utilisation et même collaboratifs, indique Pascal Garsmeur, responsable des produits chez Dynasys. Nous commençons donc à proposer la version simplifiée et modulaire "Single Click Collaboratives" de notre suite. » « En France, les laboratoires pharmaceutiques ne sont pas encore très équipés en solutions de planification globales, mais leur nombre progresse depuis 10 ans, analyse Arnaud Hedoux. Ceux avec lesquels nous avons travaillé avaient déjà une vraie vision globale de leur supply chain. Aujourd'hui, ils sont vraiment convaincus de l'intérêt de telles solutions. »

Consultant en logistique, le cabinet JLL connaît bien la filière santé. « Depuis 5 ans, les laboratoires nous consultent beaucoup pour réduire leurs stocks, optimiser l'emplacement de leurs centres de distribution et en réduire le nombre, tout en augmentant leur taux de service clients », constate Patrick Remords, consultant en charge de ce secteur. « Ils ont deux raisons pour cela : les agréments européens ou américains d'entrepôts sont des démarches très lourdes et les avancées technologiques au niveau des ERP, notamment, leur offrent beaucoup plus de possibilités en matière d'optimisation. » Beaucoup des laboratoires avec lesquels a travaillé JLL sont d'ailleurs passés à l'ERP de SAP, dans lequel les briques concernant les approvisionnements (prévision et gestion des stocks...) ont été très poussées en termes de performances. Un de ces laboratoires (un américain), dont JLL tait le nom, a ainsi récemment diminué le nombre de ses centres de distribution en Europe de 16 à 2. L'un des deux est un site préservé en France, l'autre est un centre créé de toute pièce en Allemagne. « Les stocks sont dès lors plus mécanisables car il y a plus de flux et plus de volumes à servir et il est plus facile d'optimiser les prévisions », ajoute notre interlocuteur.



**Patrick Remords,**  
directeur du consulting  
Supply Chain chez JLL

### Les transporteurs affichent leur expertise

Maillon essentiel dans la chaîne de distribution des divers produits de santé,

le transporteur doit aussi répondre aux nouveaux défis (réactivité, rapidité, protection des produits, traçabilité, livraison à domicile...) Et

à la nouvelle ligne directrice européenne, dont les exigences viennent tout juste d'être intégrées dans le référentiel Certipharm de certifi-



## LOGISTIQUE & TRANSPORT

Rhenus est un groupe familial allemand, un des leaders en Europe dans les métiers de la logistique contractuelle, de la messagerie, du transport et de la logistique portuaire.

En France, Rhenus Logistics conçoit et met en place des solutions personnalisées, pour répondre aux problématiques complexes des secteurs du e-commerce & de la grande distribution, de la grande consommation, du luxe ou de l'industrie pharmaceutique. Très présent dans le secteur industriel, Rhenus développe également des prestations de logistique in-situ. Rhenus organise aussi le transport de masses indivisibles considérables pour accompagner dans le monde entier les projets industriels, notamment dans les secteurs éoliens et nucléaires.

- Warehousing Solutions
- Freight Logistics
- Port Logistics

### CHIFFRES CLES

- Chiffre d'affaires : 4,1 Mrds Euros
- Effectif : 24 000 personnes
- Implantations : 390 sites



Rhenus Logistics France - Bâtiment Le Dauphin - 80 rue Condorcet - 38090 Vaulx-Milieu - Tel. : +33 (0)4 74 94 60 00  
information@fr.rhenus.com - www.rhenus.com

**Valérie Marchand, responsable du secteur santé (GS1 France)**

## « La visibilité du circuit des médicaments en France est aujourd'hui très bonne »

Les autorités sanitaires internationales ont renforcé les réglementations suite aux récentes crises sanitaires. L'ensemble du secteur au niveau mondial (industriels prestataires, hôpitaux, officines et législateurs) s'est ainsi mobilisé en faveur de standards internationaux reconnus, comme ceux de GS1. Ils aident à optimiser la supply chain globale par un meilleur échange d'informations et une plus grande visibilité. Valérie Marchand, responsable secteur Santé de GS1 France, présente l'intérêt des standards pour la filière.

### Quelle a été, jusqu'à aujourd'hui, l'implication de GS1 dans la filière santé ?

Les premiers travaux menés en France par GS1 pour la filière santé datent de 1999. A l'époque, les hôpitaux commençaient des démarches d'amélioration logistique de tous leurs produits entrants (médicaments, aliments et textiles). Ils exprimaient leur besoin de traçabilité et d'amélioration de la gestion des stocks et de produits périmés. Ils exprimaient également l'intérêt qu'il y aurait à l'adoption de standards de type GS1. Ces différents sujets étant partagés par d'autres pays, nous avons créé, en 2005, l'organisation GS1 Healthcare qui nous a permis d'élargir la réflexion à l'échelle internationale et de publier de nombreux documents. Cette organisation existe toujours et est même très représentative, puisqu'elle regroupe 90 à 95 % du marché mondial du médicament et des dispositifs médicaux. C'est d'ailleurs elle qui a initié, en discutant avec les organismes de tutelle, l'adaptation généralisée du code DataMatrix pour l'identification des médicaments. Bien sûr, aux standards GS1 ! Aujourd'hui, ce code à barres 2D est imposé dans une dizaine de pays dans le monde.

### Vous avez également mis en route un standard pour les fiches produits de santé ?

Nous avons appliqué à la santé ce que nous avons réalisé pour les produits alimentaires, et qui aujourd'hui facilite beaucoup les relations entre la "food industry" et la grande distribution. Il n'y

avait, jusqu'à présent, aucun standard pour les catalogues de produits de santé (médicaments et dispositifs médicaux). Ce qui a généré la multiplication des bases de données, sans aucune harmonisation, et la cession à prix élevé de fiches produits numérisées. Les standards des fiches produits permettront aux établissements de soins de recueillir des informations précises sur les produits, qui pourront alimenter aussi les dossiers des patients, devraient bouleverser la qualité des données dans la chaîne du médicament et des dispositifs médicaux.

### Pour la prochaine étape, la sérialisation des médicaments, les standards GS1 sont aussi en bonne place !

La Commission européenne, qui a émis un règlement facilitant la détection des produits falsifiés, demande ainsi que tous les pays européens utilisent un code unique – le numéro de série – sur toutes les boîtes de médicament sous prescription. La réglementation ne se prononce pas en faveur d'un standard ou d'un autre, mais notre DataMatrix, déjà reconnu internationalement, a beaucoup de chances de s'imposer. Par contre, la commission a fixé les informations que le code devra contenir : code produit, numéro de lot, date de péremption, numéro de série et code de remboursement national s'il est utilisé. Nous attendons, comme toute la profession, les actes délégués qui devraient arriver fin 2015 et qui fixeront les délais et les conditions de mise en application.



### Pensez-vous que l'on ait, en France, une bonne visibilité du circuit médicament tout au long de sa supply chain ?

Je pense réellement que les entreprises ont une bonne visibilité du circuit du médicament. D'une part, parce que les industriels sont soumis, depuis de nombreuses années, à des cadres très précis et très exigeants que sont les bonnes pratiques de fabrication et de distribution. D'autre part, parce qu'aujourd'hui le système est complété par la présence du DataMatrix sur toutes les boîtes de médicaments sous prescription. Toutefois, il n'est pas sûr que le code DataMatrix soit utilisé à tous les maillons de la chaîne et complètement optimisé.

PROPOS RECUEILLIS PAR SABINE CARANTINO

cation des bonnes pratiques de distribution. Celles-ci leur imposent, entre autres, de fournir aux laboratoires une cartographe des risques en périodes chaude et froide et, à tous les acteurs concernés, d'encadrer les températures de stockage et de transport en ambiant, entre 15°C et 25°C.

Le secteur de la santé est, en tous les cas, attractif pour les transporteurs qui affichent très visiblement, depuis moins de cinq ans, leur expertise en matière de logistique santé. Ainsi, Heppner, groupe de transport familial, a créé sa filière santé en 2012 pour structurer et déployer ses marchés (en France et à l'international) et aussi fidéliser les clients déjà acquis. Tout simplement « pour être davantage connu et reconnu



**Gérard Palazzo, directeur produits Santé chez Heppner :**  
« La santé est devenue la première activité du groupe Heppner »

comme un acteur majeur en France, en Europe et dans le monde à travers son réseau », rappelle Gérard Palazzo, directeur produits santé. Une offre "Santé" qu'il

a alors renforcée en poussant ses expertises en matière d'étiquetage, de traçabilité, d'hygiène, de système d'échanges d'informations, de formation du personnel... et qu'il a formalisée, cette même année, avec l'obtention de la certification Certipharm pour les prestations sur le réseau français (avec le déploiement d'une cartographie des zones à risques grâce à des relevés et contrôles de température...). Cette certification devrait être renouvelée en août 2015, sera étendue sur les activités en overseas, et complétée par l'agrément aérien CEIV Pharma délivré par IATA. Très intégré avec son propre réseau et ses 70 sites en France, Heppner est un généraliste qui propose, avec sa filière santé, une forte

expertise sur la messagerie et l'affrètement... en overseas, en aérien. « La santé est devenue la première activité du groupe, avec 13 % de notre chiffre d'affaires et une progression annuelle de 20 %, indique Gérard Palazzo. En messagerie nationale, notre filière santé pèse entre 16 et 18 % de notre chiffre d'affaires. Nous allons continuer à déployer notre activité en Europe et dans le monde avec notre partenaire Hellmann. »

Le groupe Star's Service, leader français de la livraison à domicile en milieu urbain, est un autre acteur majeur pour la santé. Pour mieux répondre à l'ensemble de ces défis, il vient de créer Vialto, un nouveau pôle Santé (effectif depuis le 1<sup>er</sup> avril 2015),

## L'AUTOMATISATION MAÎTRISÉE

# INTELIS<sup>®</sup> by SAVOYE

Une nouvelle génération de **CONVOYEURS INTELLIGENTS** 100% électriques

Evolution technologique majeure, cette nouvelle génération de convoyeurs intelligents révolutionne la manutention de charges légères.

### ■ ADAPTATION AUTOMATIQUE AU VOLUME D'ACTIVITÉ

pour une plus grande fluidité sur la ligne, et une capacité de réaction accrue.

### ■ ARCHITECTURE MODULAIRE PLUG & PLAY

pour un système ultra opérationnel, et un gain de temps.

### ■ ÉCO-CONCEPTION : + PERFORMANT ET - BRUYANT

pour des économies significatives, et un impact environnemental réduit.



[www.savoye.com](http://www.savoye.com)

**SAVOYE** A DIVISION OF **LEGRIS INDUSTRIES**



**Daniel Valent, directeur général de Vialto :**

« La qualité est pour nous le défi majeur que nous devons relever ».

dédié 100 % à la filière Santé. Vialto réunit les expertises complémentaires de deux des marques du groupe : Biotrans pour les solutions sur mesure de livraison sous température dirigée et TSE Express Medical (dans le groupe depuis le 1<sup>er</sup> avril 2014 pour la synergie avec un groupe logistique) pour la livraison nationale. Il combine les avantages d'un réseau national avec 6 plateformes (mutualisation et réduction des coûts) et d'un réseau régional avec 25 agences réparties en France.

Ceci pour que toutes les régions soient connectées en moins de 24 h (J+1). Le pôle dispose d'une flotte de près de 550 véhicules (de l'utilitaire léger au 38 tonnes), dont environ 450 équipés de compartiments tri-températures étanches et indépendants. Il peut aussi bénéficier des 2 400 véhicules réfrigérés du groupe Star's Service. Il est en train de rénover entièrement son système de traçabilité en température et en géolocalisation. Il lancera prochainement une nouvelle génération

de camions dans lesquels les courbes de température seront quasi "plats" (en cours de tests). « La qualité est, pour nous, le défi majeur que nous devons relever », insiste Daniel Valent, directeur général de Vialto. « Ce qui veut dire un service totalement dédié santé, des partenariats très ouverts et transparents, une traçabilité sans faille tant en température qu'en géolocalisation, un taux de service compris entre 99,5 % et 99,9 % et un collaborateur roulant très concerné par le service. »

Eurotranspharma a étoffé, en été dernier, son activité d'expressiste avec l'acquisition de Ciblex, le 3<sup>e</sup> réseau de transport Express en France. Un réseau qui pèse 2 300 tournées de livraison, 654 axes de nuit et 4 vols réguliers par jour ! « Présent en France et au Benelux, et membre du réseau Eurodis, nous avons pu nous étendre en Europe et renforcer notre offre avec des livraisons "in night", tôt le matin, avant 8 h, avant 9 h et avant midi », explique Stéphane Baudry, PDG d'Eurotranspharma et de Ciblex. Reconnu pour être déjà en conformité avec les bonnes pratiques de distribution, il maîtrise le 15-25°C depuis déjà plusieurs années et l'acquisition de Ciblex lui a permis de libérer de nouvelles capacités pour ces températures. Eurotranspharma a, lui-même, apporté beaucoup de garanties aux laboratoires en installant des quais avec SAS chauffants, en équipant les tractions en température dirigée, en multipliant les enregistreurs de température suivis en temps réel par satellite... ■

**SABINE CARANTINO**

## Un marché difficile pour les prestataires

Aujourd'hui, quasiment tous les laboratoires pharmaceutiques font appel aux prestataires logistiques. Mais, si les plus petits confient l'ensemble de leurs besoins, les plus gros, par contre, sont beaucoup plus frileux et ne confient que de petites parties, préférant garder le plus possible la main sur l'ensemble de leur chaîne d'approvisionnement. Du coup, comme l'indique Juliette Lathoud, directeur France de FM Health (filiale de FM Logistic), « le marché de la santé est actuellement plutôt difficile. En outre, les laboratoires, qui continuent à fusionner, deviennent des géants, confrontés à des problèmes encore plus importants d'optimisation des stocks et de réduction des coûts. Ils commencent aussi à ne retenir qu'un seul stock par pays ». Pourtant, faire appel à un prestataire logistique peut souvent permettre de réduire les coûts par la massification des flux mutualisés et de gagner en maillage du territoire.

FM Health reste, en tout cas, optimiste et fait tout pour s'ouvrir à de nouveaux marchés. Par exemple, sans avoir gagné de clients supplémentaires, il a entrepris d'agrandir et de rénover son site de Dreux (de 6 500 m<sup>2</sup> à 10 000 m<sup>2</sup>), qui devrait être prêt en septembre prochain. Une anticipation qui est très rare en logistique ! Le logisticien santé joue aussi sur sa grande flexibilité et réactivité grâce à son appartenance à FM Logistic. Il peut, en effet, s'appuyer sur les 80 ingénieurs-méthode en logistique du groupe pour élaborer rapidement des solutions d'optimisation. Il est même en train de réfléchir, pour certains de ses clients, à une mutualisation possible dans des sites non dédiés "pharma" du groupe en adossant aux cellules "classiques" une cellule pharma. FM Health va même jusqu'à livrer les hôpitaux dans leurs blocs opératoires, avec du personnel spécialement formé et aguerri aux problèmes d'hygiène (charlotte et protection intégrale). « Il nous faut, en permanence, jongler sur l'efficacité et les coûts et être irréprochable en termes de qualité, de préservation des produits et de traçabilité », ajoute notre interlocutrice.

En France, FM Health dispose de trois entrepôts dédiés "pharma", c'est-à-dire agréés par les agences de santé ANSM et ANSES et réglementairement équipés de zones de quarantaine et conformes aux bonnes pratiques de distribution (zones de température dirigée 15°C-25°C...). Deux d'entre eux sont multi-clients. Ils stockent, préparent des commandes (ensachage, étiquetage... jusqu'à la facturation) pour des hôpitaux, répartiteurs-grossistes, patients à domicile et pharmacies et expédie en France et pour des expéditions grand export. Situé à Lyon et réservé à un seul client, le troisième entrepôt est équipé d'une chambre stérile dans laquelle il fait de la fabrication, c'est-à-dire du fractionnement et du prélèvement d'API (matières premières).



À DÉCOUVRIR  
sans attendre



DES SOLUTIONS LOGISTIQUES  
GLOBALES ET SUR MESURE

## DIVISION SAVOYE

### INGÉNIERIE-INTÉGRATEUR

4 marques pour répondre à tous les process de la supply chain  
en s'appuyant sur nos synergies et nos expertises



NOUVEAU PORTAIL WEB  
[www.savoye.com](http://www.savoye.com)



- **a-SIS**, éditeur de Logistics Manager Suite, suite complète de solutions APS/OMS, WMS/WCS, TMS
- **Savoie**, concepteur, fabricant de systèmes mécanisés et automatisés pour charges légères ou lourdes (préparation de commandes, stockage, mécanisation de l'emballage d'expédition)
- **Prodex**, fabricant d'équipements de stockage dynamique
- **Retrotech**, ingénierie américaine spécialisée dans la modernisation d'entrepôts.

# SAVOYE



## HEPPNER SANTÉ

SOLUTIONS DE TRANSPORT POUR LES  
BESOINS DE L'INDUSTRIE PHARMACEUTIQUE

- > La distribution de vos produits de santé en France et en Europe.
- > L'import et l'export de vos produits en aérien.

**Votre Contact**  
**Gérard Palazzo**  
Directeur du produit Santé  
Tél.: 01 41 83 54 17  
gerard.palazzo@heppner.fr  
www.heppner.fr

